

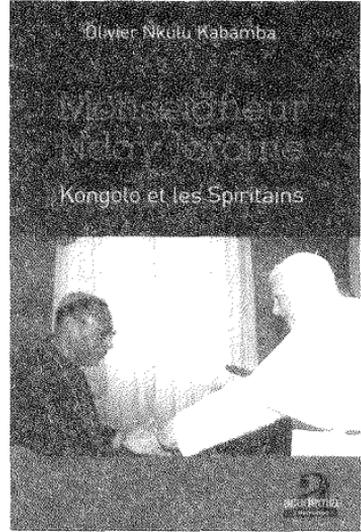
Olivier Nkulu Kabamba, *Monseigneur Nday Jérôme. Kongolo et les Spiritains*. Louvain-la-Neuve, Academia/L'Harmattan, 2016, 148 p., 17,00 €.

Au vu du titre de cet ouvrage sur M^{gr} Jérôme Nday et de l'intitulé de ses quatre chapitres, on s'attend à un parcours des diverses étapes de sa vie jusqu'à sa mort en 2011. Or moins de la moitié de l'ouvrage nous parle de M^{gr} Ndaye. Prêtre lui-même, ordonné par M^{gr}

Jérôme, l'auteur évoque les dates importantes de la vie de l'évêque pour ouvrir sa réflexion à d'autres sujets ne manquant pas d'intérêt.

Ainsi, l'entrée du jeune Jérôme à l'école primaire de Malemba-Nkulu est l'occasion de rappeler que c'est à partir de cette mission que les spiritains belges, arrivés dans la colonie en 1907, vont fonder d'autres missions, créer des écoles, des dispensaires dans l'est du pays, une région qui correspond maintenant aux trois diocèses de Kongolo, Manono et Kindu. Ils ont été aidés par les sœurs belges de la Croix et les Franciscaines du Règne de Jésus.

Lorsque l'abbé Nday est au grand séminaire et accomplit son stage (1954-1962), se développent des mouvements nationalistes messianiques nés dès les années quarante (Kimbanguisme, Kitawala) ; c'est aussi l'époque de l'indépendance, le 30 juin 1960, suivie de la sécession de nombreuses provinces dont le Katanga de Tshombe et le Kasai. S'ensuit une guerre civile et ethnique avec de nombreux massacres (p. 24-28 ; 50-52). Apparaissent les noms de personnalités de l'époque : Kasavubu, Lumumba, Gizenga, Mulele, Adula, Kabila, Mobutu. C'est aussi la période de l'assassinat de spiritains belges et néerlandais à Kongolo, le 1^{er} janvier 1962, par les troupes de Gizenga qui ont pris les missionnaires pour des mercenaires de Tshombe déguisés. Jérôme Nday était à cette époque en stage pastoral à Kindu où il a empêché bien des massacres. Il est ordonné prêtre le 27 août 1962 par Mgr Bouve, presque en secret. C'est la guerre !



À partir de sa nomination comme évêque de Kongolo, en janvier 1971, il est davantage question de M^{sr} Nday dans ce livre. Il succède aux évêques Callewaert, Lempereur, Haezaert et Bouve, tous spiritains. Et c'est encore un spiritain qui va lui succéder : M^{sr} O. Ngoy. L'année 1971 marque le début de l'africanisation du diocèse : les missionnaires européens âgés et non remplacés cèdent les postes importants au clergé diocésain qui arrive en nombre. L'auteur s'étend ensuite (p. 73 *sqq*) sur les « métamorphoses » du diocèse qui, à la fin du mandat de M^{sr} Nday, en mai 2007, compte 17 paroisses, 71 prêtres diocésains et quatre spiritains, 200 religieuses, 54 grands séminaristes, 631 communautés de base, 12 mouvements d'apostolat...

L'évêque encourage le développement des congrégations religieuses féminines : les sœurs CIMKO (Congrégation du Cœur Immaculé de Marie de Kongolo), les sœurs de Saint Joseph Auxiliatrices de l'Église. Il est question de l'« intellectualisation du clergé » : envoi en Europe de nombreux prêtres pour faire des études supérieures ; ce qui explique que six prêtres du diocèse de Kongolo sont actuellement

évêques dans le reste de la RDC. Des religieuses et des prêtres sont aussi en mission *Fidei donum* dans bien des pays d'Afrique et d'Europe.

Les œuvres sociales ne sont pas oubliées par M^{gr} Nday, en particulier les écoles ; deux instituts supérieurs de pédagogie sont même créés, l'un à Kongolo, l'autre à Kabongo. L'hôpital général de Kongolo est dirigé par des sœurs. Des maternités ont été ouvertes. Le génocide au Rwanda et la guerre dans l'est du Congo ont amené l'évêque à s'engager fortement pour la paix avec ses collègues de la région.

Tout en reconnaissant les qualités de M^{gr} Nday, en particulier sa patience et son sens de l'écoute, l'auteur relève les « inachevés » de son œuvre. Il y a le problème des délimitations précises du diocèse, la région de Kabongo étant revendiquée par le diocèse de Kabinda. Reste aussi l'interrogation : pourquoi avoir été si discret sur le martyre des spiritains ? Pourquoi n'avoir pas introduit leur cause de béatification à Rome ?

Roger Tabard